**Forêt**

Le lobby du bois se fédère et fait sa place en politique



Le bois suisse est certes légèrement plus cher, mais le favoriser pour les constructions ou le chauffage profite à l'économie locale, argumentent les députés du Club Bois. CHANTAL DERVEY
Mathieu Signorell

Une palette de députés crée le Club Bois. Objectif: que le Canton utilise du bois local pour ses marchés publics

Les Vaudois ont une relation particulière avec leur bois: ils l'utilisent de moins en moins pour la construction mais le brûlent de plus en

plus pour se chauffer. Entre 2003 et 2013, le volume de bois vaudois utilisé pour la construction est passé de 306 000 à 252 000 m³. Et, pour le chauffage, le chiffre est monté de 91 000 à 164 000 m³. Le lobby du bois a désormais trouvé ses porte-voix au Grand Conseil, huit députés de tous partis y ayant créé un Club Bois, dont quatre issus des métiers de la terre et du bois. Leur but: que l'Etat utilise davantage de bois pour ses constructions.

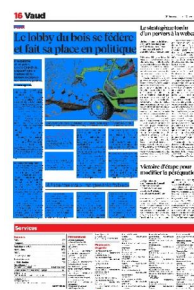
Si l'idée de ce Club Bois date de la fin de l'année dernière, l'abandon du taux plancher du franc par rapport à l'euro par la Banque nationale suisse (BNS) en janvier s'abat sur une filière déjà en difficulté (*lire ci-dessous*). Environ 550 personnes travaillent dans la sylviculture dans le canton de Vaud. Mais c'est sans compter les plus de 27 000 emplois de la construction.

Bois vaudois obligatoire?
L'Etat a donc un rôle à jouer. Il

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich



Themen-Nr.: 681.013
Abo-Nr.: 1094295
Seite: 16
Fläche: 47'826 mm²

peut obliger les entrepreneurs à utiliser du bois local dans le cadre des marchés publics, selon le député libéral-radical Pierre Volet, charpentier, entrepreneur et président du Club Bois. «Dans son projet de nouveau bâtiment pour la police cantonale à Granges-Paccot, l'Etat de Fribourg a sorti la fourniture de bois du marché public, explique-t-il. Cela signifie que l'Etat fournit lui-même le bois aux entrepreneurs, ce qui garantit l'utilisation d'un produit local. C'est un modèle rare et très intéressant, à reproduire.»

Certaines communes vaudoises ont déjà mis en place un tel système avec succès. C'est le cas de Corcelles-le-Jorat (450 habitants, dans la Broye), où la forêt recouvre 42% du territoire et dont le syndic

252 000

C'est le volume en mètres cubes du bois vaudois utilisé

pour la construction en 2013, contre 306 000 m³ dix ans auparavant

550

C'est le nombre d'emplois dans le domaine de la sylviculture dans le canton de Vaud, sans compter les 27 000 employés de la construction

est également député libéral-radical. «Nous demandons aux entrepreneurs avec qui nous travaillons d'acheter ou d'utiliser du bois de nos forêts communales, ce qui fonctionne parfaitement», explique Daniel Ruch.

Le Grand Conseil est d'ailleurs déjà passé des paroles aux actes. Ces derniers mois, il a notamment demandé fermement au Conseil d'Etat que les logements des Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) de 2020 à Lausanne soient construits en bois. Autre idée: favoriser le

bois de chauffage en général et utiliser des plaquettes de bois vaudois ou suisse pour chauffer les Etablissements pénitentiaires de la plaine de l'Orbe (EPO).

Pour les députés, il s'agit de persuader le conseiller d'Etat libéral-radical Pascal Broulis que la construction en bois suisse est certes légèrement plus cher, mais qu'elle fait tourner une économie circulaire locale. D'autant que les nouvelles normes permettent des constructions jusqu'à 100 mètres de haut, selon Pierre Volet.

Demande suisse trop faible

«Chaque année, la forêt gagne du terrain car la demande en bois suisse est trop faible», note le député Vert Yves Ferrari, lui aussi membre du Club Bois. «La situation actuelle est particulière: on exporte du bois, mais on en importe davantage de l'étranger. Parfois, il s'agit de bois suisse qui n'est que transformé à l'étranger.»

«Un secteur aux marges très faibles»

● Comme pour toute l'économie, la fin du taux plancher du franc suisse décidé par la Banque nationale accentue les difficultés de la filière du bois. «Nous avons, par exemple, observé la fermeture d'un nombre important de scieries ces dernières années, note Jérôme Simon-Vermot, secrétaire de l'Association

romande des entrepreneurs forestiers. La difficulté est d'autant plus grande que les marges sont très faibles dans le secteur forestier. C'est un domaine où la valeur ajoutée n'est pas très importante, avec un prix de la matière première sous forte pression.»

Président du Groupe vaudois des entreprises de menuiserie,

ébénisterie et charpenterie, Michel Ducommun note, lui aussi, une forte pression sur les prix. «Malheureusement, cela fait que les entrepreneurs sont «poussés» à utiliser des bois étrangers.» Parmi les solutions, il voit une carte à jouer dans la nouvelle tendance à la surélévation des bâtiments prônée par les pouvoirs publics.

Datum: 10.02.2015



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 681.013
Abo-Nr.: 1094295
Seite: 16
Fläche: 47'826 mm²

Dieser Artikel erschien in folgenden Regionalausgaben:

Medium	Typ	Auflage
24 Heures Lausanne	Hauptausgabe	31'421
24 Heures Régions	Kopfblätter u. Reg. ausgaben	34'084
	Gesamtauflage	65'505